

Quelles sont les conditions au maintien de l'intégration culture – élevage ?

Analyse rétrospective dans le Gers, de 1950 à nos jours.

PEDECHES R. (1), BAINVILLE S. (2) PHILLIPON O. (1) AUBRON C. (1)

(1) SELMET, Institut Agro Montpellier, University of Montpellier, INRAE, CIRAD, 34060 Montpellier, France;

(2) MOISA, Institut Agro, University of Montpellier, CIHEAM-IAM, CIRAD, INRAE, 34060 Montpellier, France

Mots-clés : Intégration agriculture-élevage, agroécosystèmes, économie, agriculture comparée.

INTRODUCTION

La polyculture-élevage, mode de production largement délaissé depuis les années 1950, suscite un regain d'intérêt dans le cadre de la transition agro-écologique (de Moraes *et al.*, 2014). Si la régression est massive à l'échelle de la France métropolitaine, certaines régions se spécialisent moins que d'autres (Schott *et al.*, 2017). Dans une étude rétrospective des exploitations d'une petite région agricole du Bassin aquitain, nous nous demandons à quelles conditions la polyculture-élevage s'y est maintenue.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

La zone retenue pour l'étude (125 000 ha), située dans le département du Gers, comporte au nord des coteaux secs et au sud des vallées irriguées. C'est un territoire de grandes cultures où la production de monogastriques et de bovins, en essor de 1900 à 1960 (Brunet, 1965), a mieux résisté à la spécialisation céréalière que d'autres régions de plaine (Agreste, 2015).

Une enquête de terrain (110 entretiens auprès d'agriculteurs durant 7 mois) mobilisant les méthodes de l'agriculture comparée (Cochet, 2015) a été mise en œuvre pour reconstituer l'évolution des systèmes techniques entre 1950 et 2020, ainsi que les conditions du maintien de la polyculture-élevage. Le travail comportait une étude des conditions biophysiques, une phase d'enquêtes historiques, et une dernière phase d'enquêtes techniques et d'évaluation des résultats économiques des différents types d'exploitations.

RÉSULTATS

Jusqu'en 1955, au sein d'exploitations céréalières et souvent viticoles, les élevages et leurs systèmes fourragers fournissaient la force de traction et assuraient le renouvellement de la fertilité des cultures, le désherbage, le contrôle des maladies et des ravageurs. Ils maintenaient aussi une diversité d'habitats biologiques, et protégeaient le sol de l'érosion.

Tracteurs, engrais et autres intrants industriels furent adoptés entre 1950 et 1970. Depuis 1960, la surface par actif et la pente sont les principaux facteurs qui déterminent le maintien ou non de la polyculture-élevage. Les exploitations conservent l'élevage quand l'étendue ou la nature du foncier disponible ne permettent pas de vivre de la céréaliculture.

Mais, dans ces exploitations diversifiées, à partir de 1960-1970, la polyculture-élevage change de nature. Les anciennes interactions agriculture-élevage disparaissent, remplacées par les machines et intrants industriels.

Cette nouvelle polyculture-élevage est en crise depuis 1980 environ, sous l'effet de la concurrence d'autres régions bénéficiant d'avantages comparatifs. Dans notre zone d'étude, les ateliers de granivores ont pu se maintenir sous la protection de labels. En revanche, la productivité du travail en élevage bovin s'est fortement dégradée par rapport à celle de la céréaliculture, et le cheptel bovin s'est effondré (222 000 têtes en 1980, 75 000 en 2022, statistique agricole annuelle).

Depuis 2010, 25,6 % de la SAU départementale a été convertie à l'agriculture biologique (Agence bio, 2022). Pour autant, à défaut de ruminants, les interactions agriculture-élevage, qui avant 1955 remplissaient les mêmes rôles que les engrais et pesticides interdits par le cahier des charges, n'ont été rétablies que marginalement.

DISCUSSION-CONCLUSION

Le facteur le plus souvent avancé pour expliquer la régression de la polyculture-élevage est le rapport entre le niveau des salaires et le prix des intrants (Dupraz, 1997; Peyraud, Taboada and Delaby, 2014). Dans notre région, ce paradigme explicatif est fécond pour comprendre la formation des premières exploitations spécialisées en céréaliculture à partir de 1960. Mais au moins jusqu'à 1990, la plupart des exploitations, de petite taille, ou à potentiel céréalier moyen, échappent à cette logique. S'il n'a pas fait disparaître l'exploitation de polyculture-élevage, le prix relatif des intrants et de la « main-d'œuvre » semble en revanche être responsable de la disparition des liens biophysiques entre culture et élevage au sein de ces exploitations.

Il importe donc, pour l'étude des conditions d'existence de la polyculture-élevage, de préciser ce qu'on entend par « polyculture-élevage ». S'agit-il de la coexistence des productions animales et végétales dans la même exploitation, ou bien d'une intégration fonctionnelle capable de se substituer au moins partiellement à l'emploi d'intrants industriels ?

Dans le Gers, le déclin de l'élevage bovin menace l'existence d'une polyculture-élevage dont l'intérêt ne se limite pas aux flux de matière. La restauration de la rentabilité des élevages bovins, par des prix plus élevés ou des primes supplémentaires, semble être un préalable au redéploiement dans cette région d'une polyculture-élevage riche en interactions biophysiques.

Nous remercions les deux relecteurs anonymes dont les commentaires ont bien amélioré ce résumé.

Agence bio (2022) *Les chiffres 2021 du secteur bio. Dossier de presse juin 2022*. Available at: https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2022/07/DP_LAGENCE-BIO-26-07_22.pdf (Accessed: 22 March 2023).

Agreste (2015) 'Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées, une région au premier plan.'

Brunet, R. (1965) *Les campagnes toulousaines. Étude géographique. Thèse pour le doctorat ès Lettres*. Université de Toulouse. Faculté des Lettres et Sciences humaines.

Chatellier, V., & Gaigné, C. (2012). Les logiques économiques de la spécialisation productive du territoire agricole français. *Innovations agronomiques*, (22), 185-203

Cochet, H. (2015) *Comparative agriculture*. Dordrecht, Netherlands: Springer.

Dupraz, P. (1997) 'La spécialisation des exploitations agricoles : changements techniques et prix des facteurs', *Cahiers d'Economie et sociologie rurales*, 45(1), pp. 93–122. Available at: <https://doi.org/10.3406/reae.1997.1559>.

de Moraes, A. et al. (2014) 'Integrated crop–livestock systems in the Brazilian subtropics', *European Journal of Agronomy*, 57, pp. 4–9.

Peyraud, J.-L., Taboada, M. and Delaby, L. (2014) 'Integrated crop and livestock systems in Western Europe and South America: A review', *European Journal of Agronomy*, 57, pp. 31–42. Available at: <https://doi.org/10.1016/j.eja.2014.02.005>.

Schott, C., Puech, T., Picaud C., Mignolet, C. (2017) 'Dynamiques passées des systèmes agricoles en France: une spécialisation des exploitations et des territoires permise par un usage accru des intrants de synthèse au détriment des formes de polycultures-élevages'. Dijon. Colloque Les polycultures-élevages: valoriser leurs atouts pour la transition agro-écologique.